

Gilet-Jaune : es-tu citoyen ?

Le citoyen vote.

Le député fait la loi. Le flic la fait respecter.

Le juge punit qui ne la respecte pas.

Le propriétaire s'enrichit sur ta **fatigue**.

Le père de famille te met dans le droit chemin.

Et pour te faire avaler tout ça, les journalistes te refourguent des scoops **E-X-C-L-U-S-I-F-S**, les intellectuels pensent à ta place, les blouses blanches te filent des médocs.

Mais c'est logique : c'est leur métier. Et toi qui est citoyen, tu votes aussi pour ça.

Tu as beau invoquer le PEUPLE, la FRANCE, ils ne sont que des concepts, des mots qui te font accepter l'ennui quotidien, l'horreur partout.

La France, c'est la colonisation, les guerres, les massacres, les frontières...

Et paradoxalement, quand tu sors de chez toi en colère contre le gouvernement, tu brandis ce drapeau français, tu chantes cette bonne vieille marseillaise.

Tu fais ce qu'on aimerait que tu fasses : couper une branche de l'arbre, porter fièrement le tronc.

Or, les racines sont pourries depuis bien longtemps : De Gaulle, Mitterrand ou Macron, c'est le même Etat, le même contrôle sur nos vies.

Le **président** change, les flics restent. Car il en faut bien quelque uns pour maintenir l'**ordre** en place : protéger les propriétaires et leurs biens, mettre les réfractaires au travail ou en **cellules**.

Alors quand le flic te gaze ou te matraque, il est comique de crier que tu es **citoyen, français, démocrate ou républicain**. Car c'est cette même démocratie qui t'insulte et te condamne. Celle-là même qui traque les sans-papiers après avoir pillé les terres aux quatre coins de la planète.

Car pour celle qui n'a pas le bon bout de papier ni assez de billets dans la poche, c'est les frontières partout, les rafles, la prison, le racisme. En bref, la violence des regards et des matraques.

Et pas si loin d'ici, comme à Vincennes, les Centres de Rétention administrative.

Tant qu'il y aura des papiers et de l'argent, il n'y en aura jamais assez pour tout le monde. Mais toujours suffisamment pour nous faire courir derrière.

Le problème, c'est pas l'immigration, c'est les Etats.
Le problème, c'est pas Macron, c'est la démocratie.
Le problème, c'est pas la fin du mois, c'est l'argent.

L'autorité sera toujours ennemi de la liberté.
De la tienne, de la nôtre.

Crève la France, vive la révolution !

Gilet-Jaune : es-tu citoyen ?

Le citoyen vote.

Le député fait la loi. Le flic la fait respecter.

Le juge punit qui ne la respecte pas.

Le propriétaire s'enrichit sur ta **fatigue**.

Le père de famille te met dans le droit chemin.

Et pour te faire avaler tout ça, les journalistes te refourguent des scoops **E-X-C-L-U-S-I-F-S**, les intellectuels pensent à ta place, les blouses blanches te filent des médocs.

Mais c'est logique : c'est leur métier. Et toi qui est citoyen, tu votes aussi pour ça.

Tu as beau invoquer le PEUPLE, la FRANCE, ils ne sont que des concepts, des mots qui te font accepter l'ennui quotidien, l'horreur partout.

La France, c'est la colonisation, les guerres, les massacres, les frontières...

Et paradoxalement, quand tu sors de chez toi en colère contre le gouvernement, tu brandis ce drapeau français, tu chantes cette bonne vieille marseillaise.

Tu fais ce qu'on aimerait que tu fasses : couper une branche de l'arbre, porter fièrement le tronc.

Or, les racines sont pourries depuis bien longtemps : De Gaulle, Mitterrand ou Macron, c'est le même Etat, le même contrôle sur nos vies.

Le **président** change, les flics restent. Car il en faut bien quelque uns pour maintenir l'**ordre** en place : protéger les propriétaires et leurs biens, mettre les réfractaires au travail ou en **cellules**.

Alors quand le flic te gaze ou te matraque, il est comique de crier que tu es **citoyen, français, démocrate ou républicain**. Car c'est cette même démocratie qui t'insulte et te condamne. Celle-là même qui traque les sans-papiers après avoir pillé les terres aux quatre coins de la planète.

Car pour celle qui n'a pas le bon bout de papier ni assez de billets dans la poche, c'est les frontières partout, les rafles, la prison, le racisme. En bref, la violence des regards et des matraques.

Et pas si loin d'ici, comme à Vincennes, les Centres de Rétention administrative.

Tant qu'il y aura des papiers et de l'argent, il n'y en aura jamais assez pour tout le monde. Mais toujours suffisamment pour nous faire courir derrière.

Le problème, c'est pas l'immigration, c'est les Etats.
Le problème, c'est pas Macron, c'est la démocratie.
Le problème, c'est pas la fin du mois, c'est l'argent.

L'autorité sera toujours ennemi de la liberté.
De la tienne, de la nôtre.

Crève la France, vive la révolution !